

3ème OBSERVATION

Insertion vicieuse du placenta. Femme tamponnée en ville pour hémorragie. Persistance de l'hémorragie. Déchirure des membranes et introduction d'un ballon Champetier. Extraction d'un enfant mort. Délivrance artificielle.

La nommée H... Eugénie, vingt-neuf ans, ménagère, entre à la Clinique Baudelocque le 6 janvier 1896, à 6 heures 30 du matin.

Cette femme, secondipare, a eu une première grossesse normale qui s'est terminée le 20 octobre 1894 à la Clinique Baudelocque par un accouchement spontané à terme (sommet).

Les dernières règles ont eu lieu du 22 au 25 juillet ; elle n'a jamais cessé de travailler jusqu'à l'époque actuelle.

Le 15 novembre 1ère *hémorragie*, laquelle se continue pendant trois ou quatre jours en petite quantité. La malade n'en continue pas moins de travailler, fait seulement des injections chaudes et l'hémorragie s'arrête spontanément.

Le 6 janvier 1896, à 3½ h. du matin, 2ème *hémorragie*. Celle-ci se produit brusquement et abondamment et, de ce fait, réveille la malade. Un médecin est immédiatement appelé et pratique un tamponnement vaginal. L'hémorragie s'arrête pendant une demi-heure, puis le sang recommençant à filtrer à travers le tampon, le médecin fait conduire cette femme à la Clinique Baudelocque où elle arrive sur un brancard à 6½ h. du matin.

A son entrée à la salle de travail, on retire du vagin un tampon formé de six bourdonnets d'ouate et on fait une injection vaginale prolongée : l'hémorragie s'arrête.

A l'examen, par le palper, on constate que les parois abdominales sont très épaisses et qu'il existe une présentation du siège en D. T. Le bassin est normal, l'auscultation est négative, le col long ; il y a des varices et de l'œdème des membres inférieurs, surtout marqué du côté gauche. Fœtus mort.

Malgré l'hémorragie, l'état général est resté bon : le pouls bat 80, la température est à 37o2, le facies est coloré ; il n'y a que des contractions utérines rares et peu intenses.

A 1 heure de l'après-midi, réapparition d'un écoulement sanguin, peu considérable, qui cède à une injection chaude mais se reproduit au bout d'une heure.

Mlle Roze introduit alors la main dans le vagin, perçoit une partie du placenta décollé engagé dans le col, et dirigeant deux doigts très haut et à gauche, elle finit par sentir les membranes, mais leur très grande flaccidité en rend la rupture très difficile.

Les membranes largement déchirées, à 2 heures elle introduit un ballon Champetier incomplètement distendu (400 gr. de liquide environ).